

Valérie Strahm, spécialiste des enfants surdoués et en difficultés scolaires

[Recommander](#)
[Ajouter à mon carnet](#)

Les réponses de notre spécialiste à vos questions de la semaine.

le 22 Septembre 2007



Question 1 : deux frères bien différents

Chère Madame Strahm,

Je me présente, je m'appelle Véronique Duroux et notre famille se compose comme suit : mon époux Xavier et nos deux enfants, Robin 10 ans et demi et Marvin 9 ans et demi, tous les deux "détectés HP". Après bien des soucis avec notre premier dans son parcours scolaire, des problèmes de sommeil, de comportements, enfin il a trouvé un équilibre avec le sport (foot) grâce à

notre pédiatre, un suivi d'une année auprès de Monsieur Bersier, et ses professeurs qui l'ont compris. En bref il est heureux, bien dans sa tête et bien dans son cœur. (ce que nous avons toujours recherché.

Notre deuxième garçon est tout à fait différent de son grand frère. Aucun problème scolaire. Il ne consacre que très peu de temps à ses devoirs et leçons et passe ses années sans effort. Coté sommeil pas trop de problème non plus ni du côté de son comportement à l'école. Seulement voilà, Marvin cherche constamment à prendre le pouvoir à la maison, il répond tout le temps et peine à respecter les règles établies chez nous. Il n'a pas d'ami, n'aime pas sortir, préfère rester dans la salle de jeux chez nous. Mon époux est souvent en conflit avec lui, il ne veut faire aucune activité sportive ou faire partie d'un club. Nous le sentons mal et ne savons que faire pour l'aider à trouver un équilibre, un bien être et surtout être heureux.

Que pouvons-nous faire? Merci de votre participation au Forum de Femina. Famille Xavier et Véronique Duroux, 1950 Sion

Réponse de Valérie Strahm

Madame, Monsieur,

Tout en lisant votre question, je me suis rendue compte que vous abordiez trois problèmes que l'on rencontre souvent lorsque l'on parle d'une « fratrie de surdoués ».

1) Enfant unique, il n'y a pas deux HPI qui se ressemblent :

Lorsque votre premier enfant a été testé HPI, vous étiez confrontés à un problème nouveau. Vous avez donc trouvé une solution adaptée à votre fils, solution qui lui ressemblait. Votre deuxième enfant, bien que HPI aussi, est différent. Il exprime sa souffrance d'une autre manière (en refusant le cadre familial) et les solutions trouvées pour Robin ne sont pas adaptées à Marvin. Donnez un regard neuf à votre deuxième fils afin de le reconnaître dans son originalité qui lui est propre.

2) Les solutions : activités extra-scolaires :

Votre premier enfant a trouvé un équilibre grâce au sport qui lui permet sans doute de se défouler tout en faisant l'apprentissage de l'esprit de groupe. Mais Marvin a sûrement d'autres envies qui lui seraient plus spécifiques. D'après ce que vous décrivez, il préfère être seul. Si cela peut le rendre heureux, inscrivez-le à un cours lui permettant de développer ses compétences et ses connaissances intellectuelles, même si cette activité est « solitaire ». Calligraphie chinoise, langues étrangères, échecs, atelier d'écriture et de lecture, théâtre ?

3) L'appartenance familiale :

Valorisez-le pour ce qu'il est. S'il préfère une activité extrascolaire différente que celle de son frère, laissez lui cette possibilité afin qu'il se sente reconnu comme quelqu'un d'unique. C'est le deuxième enfant HPI, l'aîné est maintenant équilibré, qui pose problème à la famille. Il a sûrement l'impression d'être une source de conflit qui empêche la famille d'être heureuse. Marvin prend donc inconsciemment la décision de rejeter cette famille en rejetant symboliquement les règles qui y sont établies. Redonnez-lui sa place en lui proposant d'autres solutions que celles de son frère.

Finalement, regardez votre enfant d'un œil nouveau, permettez-lui de faire quelque chose pour lui et désiré par lui, tout en redéfinissant clairement les règles de votre famille et la place qu'il y occupe. Maintenez sa motivation et ses curiosités intellectuelles et valorisez le travail et l'effort. En effet, le jour où il rencontrera une difficulté scolaire, il risque de baisser les bras. (Pour l'instant « il passe ses années sans effort »). C'est à ce moment que l'échec scolaire commence pour les HPI. Moment qu'il faut à tout prix éviter.

Question 2 : échecs à répétition

Bonjour,

Je m'appelle Sylviane j'ai une fille de 17 ans Sabrina qui a eu un parcours scolaire difficile: elle a redoublé sa première année primaire, puis 4 ans de classe de développement pour se retrouver en 5em et 6em à effectif réduit, elle a fait sa 7em année dans une classe normale et comme elle avait fait 9 ans d'école il n'ont pas voulu la garder, motif manque de motivation. A 15 ans elle s'est retrouvée hors scolarité, nous avons pu la placer au Cofop à Lausanne pendant 1 année, puis l'année suivant au bio du Semoy.

Actuellement elle est à la maison, mal dans sa peau, encore moins motivée, suite au échecs répétés. Elle a du revoir à la baisse ses prétentions de place d'apprentissage, maintenant elle cherche comme gestionnaire du commerce en article de sport, mais aucun patron n'ose prendre une apprentie à risque. Il ne faut pas se le cacher, elle a des manques scolaire certains.

Que peut-on faire pour la revaloriser et lui donner goût et plaisir à l'effort de l'apprentissage ?

Je vous remercie d'avance, je suis épuisée, car cela fait déjà des années que je me bat pour elle sans résultats. Salutations Sylviane Rastello

Réponse de Valérie Strahm

Madame,

Pour pouvoir donner une réponse complète et précise, il me manque quelques informations :

- Quelles sont les raisons de l'échec de votre fille en primaire ?
- Qu'appellez-vous une classe normale, une VSO ?
- Quels sont les « manques scolaires » dont vous parlez ?
- Que c'est-il passé dans sa vie pour entrer dans cette spirale de l'échec ?

Quoiqu'il en soit, les difficultés scolaires que rencontrent les enfants doivent être prises en main le plus tôt possible. Votre fille est déjà âgée et plus elle est avancée dans sa scolarité, moins il y a de possibilités. Pourtant, je trouve dommage qu'elle revoie ses envies « à la baisse ». Il faut, à ce moment, un soutien, voire un coaching actif lui permettant de reprendre confiance en elle et en l'avenir et la faisant sortir de la spirale de l'échec dans laquelle elle se trouve. Comme vous le dites vous-même, vous êtes « épuisée » et vous affirmez qu'il n'y a pas de résultat à votre combat. C'est un langage dur, qui peut faire mal à votre fille. Il vous faut donc une aide extérieure. Mon conseil serait de faire rattraper les manques scolaires à votre fille durant une année jusqu'en août 2008. Puis, pour favoriser la confiance des employeurs, vous pouvez l'inscrire dans l'école professionnelle correspondant à son métier pendant deux à trois mois sans place d'apprentissage. Elle suivra donc les cours et cherchera en même temps un employeur prêt à lui donner sa chance. C'est une solution qui mène souvent à la réussite.

Finalement, n'hésitez pas à me contacter pour un premier bilan (gratuit et sans engagement) afin que je puisse discuter avec vous et votre fille d'un plan d'action pour l'année 2007-2008. Mais ne laissez pas votre fille sans activité. C'est l'inaction qui peut être un danger à cet âge.

Question 3 : enfant démotivé

Bonjour,

Mon fils a été détecté haut potentiel (132 QI) par les services psycho de l'école en 1ère primaire. Il a ensuite sauté une classe et se retrouve maintenant avec des plus grands. Il a réussi à s'adapter assez facilement, mais s'est retrouvé souvent le bouc émissaire des plus grands. Il s'ennuie en classe, surtout lorsqu'il faut faire des choses répétitives et j'ai peur qu'il finisse par détester l'école.

On fait bien sûr plein de choses à la maison mais j'évite de répondre systématiquement à toutes ses questions compliquées car j'ai peur d'en faire un intello dont tout le monde se moque. Comment faut-il faire pour ne pas le frustrer tout en l'aidant à rester motivé? Je le trouve parfois un peu déprimé. Meilleurs messages, Sophie

Réponse de Valérie Strahm

Madame,

Votre fils rencontre deux problèmes liés à la surdouance :

1) L'intégration :

En ayant sauté une classe, ce qui est une bonne chose pour sa motivation intellectuelle, il se trouve être un bouc-émissaire. L'enfant HPI, qui est différent, doit durant toute sa scolarité faire un effort d'intégration. Il doit apprendre à laisser la parole aux autres, il doit apprendre une certaine modestie, c'est-à-dire ne pas s'imposer en tant que celui qui sait, il doit s'intégrer à un système scolaire trop simple et trop lent, il doit faire partie d'une classe dont le niveau de maturité n'est pas le sien, il doit comprendre une société homogène, voire homogénéisante. C'est un parcours difficile et épuisant, source de démotivation. Souvent, l'aide d'un psychologue est utile dans ces cas-là. De plus, l'école publique est une donnée importante qu'il doit réussir afin de s'épanouir. Laissez-le donc avoir des activités extrascolaires qui le laisse respirer, qui le laisse exprimer sa différence, son don : la surdouance. Ce qui m'amène au deuxième problème :

2) « L'intello » :

Votre enfant est un intellectuel et cela est un don et non une tare. Répondez à ses questions, nourrissez sa curiosité face au monde, donnez-lui les moyens d'exprimer ses envies de connaissances. C'est un enfant extraordinaire, dans le sens où il n'appartient pas à l'ordinaire. C'est un fait. Valorisez cette différence. C'est en étant reconnu que l'enfant HPI peut atteindre un état d'équilibre et de bien-être. N'est-ce pas les intellectuels qui ont fait avancer le monde ? La plus belle arme n'est-elle pas la plume ? Le savoir ne mène-t-il pas à la liberté ? Le questionnement ne permet-il pas le développement ? Lorsque vous dites « l'intello dont tout le monde se moque », souvenez-vous que si vous, sa famille, vous valorisez ce don, l'enfant se sentira bien.

Notre spécialiste de la semaine:

Valérie Strahm est la fondatrice de l'école Sofia, destinée principalement aux enfants HP et «dys», tout en restant à disposition des enfants simplement désireux de réussir brillamment dans notre école publique. C'est à un besoin existant que répond l'école en créant un concept qui va plus loin que l'étude surveillée traditionnelle, puisqu'il est question d'un coaching complet de l'élève. Il s'agit donc de suivre l'enfant au plus près dans sa scolarité, de prendre contact avec son collègue, de discuter avec ses parents, de comprendre sa méthodologie d'apprentissage afin de lui transmettre le goût du travail, de l'effort intellectuel et le plaisir qu'apporte l'apprentissage de connaissances.

L'école Sofia

RUE DE BOURG 11 / ROTILLON 4 - 1003 LAUSANNE - 021 312 62 52